

Il a recréé un sous-marin... Dans sa grange en Charente-Maritime



insolite - par Étienne Latry

À Neuvicq-le-Château, Serge Adrover a reconstitué un sous-marin allemand par passion mais aussi pour y jouer. Immersion.

«On a failli se quitter. » Quand son compagnon lui a annoncé qu’il voulait recréer un sous-marin dans leur grange, le couple de Salima était sur le point d’éclater. Oui, oui, un sous-marin dans la grange ! Il y a près de dix ans maintenant la petite commune de Neuvicq-le-Château a vu l’un de ses habitants se lancer dans une aventure un peu saugrenue. À la frontière avec la Charente, ce petit village, planté au milieu des vignes des Vals de Saintonge, **abrite la demeure de Serge Adrover**. Arbalétrier et arbalétier depuis près de trente ans, ce quinquagénaire a eu un jour cette idée folle de reconstituer **un sous-marin allemand** de la Seconde Guerre mondiale, baptisé U-552. Mais pas seulement.

Jürgens et Mitchum au ciné

Dès le départ, ce soudeur de métier ne savait pas vraiment comment opérer mais restait certain d’y arriver. « Je pensais au début qu’il voulait le mettre dans le jardin, poursuit son épouse. Le changement, pour moi, aurait été trop brutal. » Alors son époux a usé de savants stratagèmes pour la décider. « Il m’a rassurée et, au bout d’un moment, je me suis dit : **“Ce serait vraiment dommage qu’il ne réalise pas son rêve”**. » Feu vert pour Serge ! La plongée dans l’inconnu pouvait débiter : « Je ne savais pas par quel bout prendre la chose. »



Serge Adrover est un passionné. © Photo Laurent Jahier

Sa passion pour l'histoire ne date pas d'hier. Tout part d'un film visionné avec ses grands-parents au cinéma de Beauvais-sur-Matha : « **Torpilles sous l'Atlantique** » (1957). On retrouve CurdJürgens au périscope et Robert Mitchum à la barre d'un destroyer. À partir de là, du haut de ses 8 ans, il décide de fabriquer une maquette de sous-marin. « J'avais réussi à faire souder des pales au rémouleur, de passage au village. J'avais aussi trouvé des boîtes en métal qui pouvaient faire l'affaire. » Déjà, l'envie est là. Plus tard, il lira « **Les Guerriers du silence** » qui continue de forger son désir de bâtir. Durant près de trois décennies, le grand brun à l'œil pétillant entrepose des tas et des tas d'objets de la période 39-45. « Un jour, je trouvais un vieux téléphone, une autre fois un almanach, énumère-t-il. Je stockais ces objets en me disant : "Ça va me servir un jour." »



Serge Adrover au poste de commandement © Photo Laurent Jahier

Récup' et imagination

Au fil du temps, Serge Adrover imagine un projet global avec un jeu de rôles grandeur nature autour d'une bataille navale, dont l'action prend place le 7 novembre 1942. « **Une rencontre navale** », préfère-t-il. En cinq années, dans sa maison, avec l'aide d'amis, il construit le jeu dont il a rêvé depuis cette fameuse séance de ciné. Tout d'abord, il y a le U-522, sous-marin allemand, 1/10e reconstitué à l'identique, à l'échelle 1. « Je suis allé à côté de Kiel, au nord de l'Allemagne, où un ancien U-boot a été récupéré, entièrement rénové. » Il trône sur **la plage de Laboe, au Memorial naval**. Sur place, Serge prend des centaines de photos, des mesures du sous-marin germanique. « Les gens me prenaient pour un fou ! » Une fois rentré, il s'attaque à son chantier. À l'intérieur, tous les détails sont reproduits : manettes, vannes, boutons, tous bricolés avec des objets chinés à droite, à gauche. Et puis le coin dortoir, le gramophone, le pain rassis et, bien entendu, le périscope, avec en fond les bruits de moteur. On s'y croit. Surtout lorsque l'on revêt une veste de sous-marinier – col relevé pour éviter les gouttes de condensation – et la casquette de la Kriegsmarine. Attention, précision importante, **ici pas de « nazi nostalgie », c'est le divertissement qui prime.**

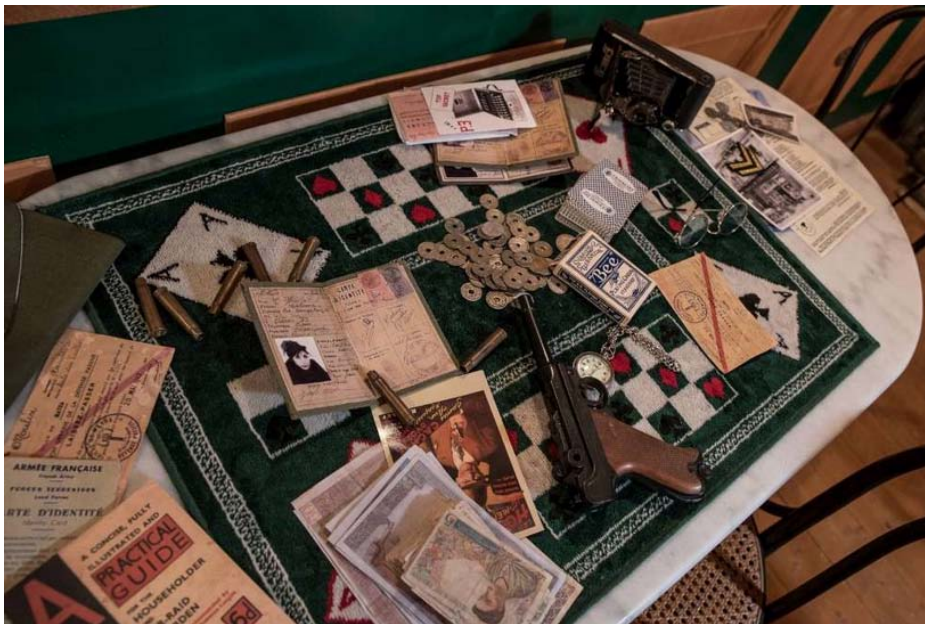


Attention, précision importante, ici pas de « nazi nostalgie », c'est le divertissement qui prime. © *Photo Laurent Jahier*

À côté, on trouve le « HMS Belfast », croiseur léger de l'armée britannique. Enfin, juste une partie du bâtiment. Le Saintonguais a recréé la **passerelle de commandement** avec, en dessous, une cabine d'équipage. Idem côté bande-son, les embruns viennent frapper les vitres et les machines rugissent sous nos pieds. Gueule de bois à éviter. Là, sur la passerelle de commandement, se dévoile devant nous le plateau de jeu (6 m x 3,5 m) sorti de l'imaginaire de ce grand enfant. On y observe des croiseurs, un porte-avions que les joueurs viennent déplacer lorsque c'est à leur tour. Idem en dessous pour l'équipage de l'Unterseeboot. Serge Adrover pousse l'expérience plus loin. Il a imaginé des scénarii pouvant se dérouler **sur deux jours et deux nuits en immersion totale.**



Serge Adrover a également créé un cabaret...© Photo Laurent Jahier



... "The Smoking Cat"© Photo Laurent Jahier

Baptisée [the Game](#), cette formule très complète coûte 1 560 euros par joueur. Elle comprend deux rencontres navales (environ 2 x 7 heures), les repas, deux soirées au cabaret années 40 (The Smoking Cat, créé dans une autre partie de la maison), deux nuits à bord (l'une dans le sous-marin, l'autre dans le croiseur), des missions secrètes, le tout en costumes et filmé par un « reporter de guerre ». Une autre, la Rudeltatik (1 jour, 1 nuit) avoisine les 1 000 euros. Une partie (7 heures avec costumes et mise en scène), la Royal Oak, revient à 195 euros. Enfin, pour les curieux, le prix de la simple visite (groupe minimum de 12) s'affiche à 10 euros. Par le passé, il a déjà eu un groupe de copains venus pour un enterrement de vie de garçon, des passionnés comme lui, désireux de passer une nuit dans le sous-marin...



A l'intérieur du sous-marin. © Photo Laurent Jahier

Ce fana d'histoire fourmille encore d'idées. « J'avais envie de reproduire le Faucon Millénaire de la Guerre des étoiles dans le jardin mais Madame n'était pas très enjouée, sourit-il. Ou alors **un TIE fighter mais les ailes mesurent 14 mètres de haut...** » Si ça se fait, on repassera. Avec plaisir.